

## L'UQAM à l'heure des choix Les grandes orientations académiques maintenant définies

Le comité sur les orientations académiques a remis son rapport à la commission des études. Après certaines modifications, celle-ci l'a adopté à l'unanimité et déposé au conseil d'administration du 17 octobre, conformément au mandat qui lui avait été confié, et dans le respect des échéanciers prévus par les instances pour procéder à la révision et la restructuration de l'ensemble des activités de l'Université. Le document sera diffusé incessamment dans toute l'institution, précise Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, qui présidait ce comité où siégeaient des professeurs, des responsables académiques, des chargés de cours et des étudiants; il servira de texte de référence à l'intention des diverses unités académiques et administra-

tives, dans le respect de la démarche suggérée dans le *Cadre général de révision et de restructuration de l'ensemble des activités de l'UQAM*.

"Pour mener à bien cette opération de réflexion et de priorisation à



La vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Céline Saint-Pierre.

laquelle est conviée toute la communauté universitaire, commente la vice-rectrice, il fallait d'abord resituer et repositionner l'Université dans ses grandes missions et ses grandes priorités académiques, afin d'orienter les décisions d'allocation des ressources humaines et matérielles. À cette fin, le comité a retenu cinq orientations académiques essentielles, ainsi que des objectifs et des mesures pour les études de premier cycle, les études avancées, la recherche et la création, les services à la collectivité."

Il importe de souligner, ajoutée-elle, que si ces travaux ont été menés rondement, ils n'en résultent pas moins d'une vaste réflexion en cours depuis plus de deux ans dans des comités, groupes de travail, décanats, sous-commissions, etc.\* L'incontournable échéancier budgétaire aura tout au plus accéléré ce processus de révision et de remise en question. "Le temps était venu de modifier l'échéancier académique pour permettre une meilleure harmonisation - en termes d'interaction et d'orientation - avec l'échéancier budgétaire."

\* Le journal L'UQAM a fait état de ces travaux, notamment dans *Branle-bas de réflexion en enseignement-recherche* (Vol. XXI, no 13, 13 mars 1995).

Lire en page 2 - Rapport du comité sur les orientations académiques.

## Le co-président des états généraux sur l'éducation à l'UQAM

### Un beau jeudi percutant et de bonne augure pour la nouvelle saison

Premier invité, cette année, de la série de conférences *les beaux jeudis*, le co-président de la Commission des états généraux sur l'éducation, M. Robert Bisailon, n'a pas mis de temps à dégourdir son auditoire composé majoritairement d'enseignants et de gestionnaires uqamiens. D'entrée de jeu, il a dit son étonnement et sa déception devant le peu d'intérêt manifesté par le milieu universitaire dans les débats éducatifs en cours. Sur les 1 500 mémoires présentés jusqu'ici devant la Commission, a-t-il lancé, moins d'une dizaine provenaient des universités, ou traitaient de questions les concernant. "Il y a pourtant urgence! Urgence de débattre, urgence de crever des abcès (en formation des maîtres notamment), urgence de prendre des engagements."

M. Bisailon a par ailleurs déploré que le discours sur l'éducation, tenu dans le milieu des professeurs-chercheurs, soit déphasé par rapport à l'école et à la société. L'université, souligne-t-il, doit tenir des propos plus prospectifs, plus éclairants et porteurs de sens, si elle veut que la population y souscrive. "Dans les établissements universitaires, on ne peut plus être *business as usual*. La culture a changé, l'école aussi, et l'université doit se renouveler, non se contenter de se reproduire. Des efforts, par exemple, doivent être faits pour nouer des liens plus serrés entre les divers ordres d'enseignement (du primaire à l'université). Tout est trop cloisonné et les jeunes sont perdus quand ils passent d'un niveau à un autre."

Sur la question de la formation des enseignants (sujet controversé), M. Bisailon s'est prononcé sans équivoque. Il a entre autre



M. Robert Bisailon s'adressant à un auditoire composé d'enseignants et de gestionnaires académiques: "En formation des maîtres, ne pas perdre de vue la question principale: enseigner quoi, à qui, comment?"

signifié son différend avec la manière dont Québec avait entrepris certains changements dans le domaine ("personne n'aime être emprisonné dans une camisole de force"). Par ailleurs, il a blâmé ceux qui s'opposaient aux refontes nécessaires, retardant d'autant la "construction d'un nouveau modèle en formation des enseignants."

Les antagonismes (problèmes des stages, de la *bi-disciplinarité* dans l'enseignement du bac au secondaire, etc.), ne décourage pas M. Bisailon. Il croit que dans un avenir proche, le milieu en arrivera à ce qu'il appelle un "consensus à géométrie variable".

Voir beau jeudi en page 2

## Deux étudiants se démarquent aux examens du CMA



À lire en page 10

### SOMMAIRE

3 Prix d'excellence de l'UQ pour Danielle Laberge

6 Voyages d'études: les étudiants reviennent

7 Un laboratoire de l'UQAM crée en Amazonie

8 Dix titres d'ici

L'UQAM  
une force  
novatrice

## L'UQAM à l'heure des choix

# Rapport du Comité sur les orientations académiques: points saillants

À la suite d'une analyse de certains éléments du contexte dans lequel l'Université doit poursuivre son développement, le rapport du Comité sur les orientations académiques, déposé le 17 octobre au Conseil d'administration de l'UQAM, propose des orientations académiques essentielles pour les prochaines années; afin d'en préciser le sens et la portée, il identifie en outre des objectifs et diverses mesures pour les études de premier cycle, les études avancées, la recherche et la création, les services aux collectivités. En voici un aperçu.

## Orientations générales

Elles ont au nombre de cinq :

1. Par sa mission d'enseignement, de recherche et création et de services aux collectivités, l'UQAM participe, en tant qu'université francophone, aux objectifs de promotion sociale, culturelle et économique des citoyens de toutes origines sociales et ethniques.

2. Université de l'inclusion, elle vise la réussite éducative des étudiants qui la fréquentent, jeunes ou adultes; cette réussite, alliée au principe de l'accessibilité, doit viser une hausse du taux de diplomation, par un soutien adéquat à la persévérance scolaire et un encadrement académique de qualité aux trois cycles; une telle approche repose sur la reconnaissance institutionnelle de la centralité de la fonction de formation.

3. L'UQAM doit procéder à la conception, la réforme et le développement sélectif de programmes d'études de qualité favorisant l'accessibilité, l'inclusion, la réussite éducative et la réponse aux besoins sociaux changeants.

4. L'Université doit faire mieux valoir son rôle en matière de développement d'activités de recherche (fondamentale et appliquée) et de création, répondant à des objectifs de très haute qualité; le contexte la conduit également à s'engager dans la recherche orientée, en lien avec les besoins des divers milieux sociaux et économiques; la répartition des efforts institutionnels entre ces types de recherche respectera l'articulation entre la recherche et la formation, comme dimensions fondamentales et indissociables de sa mission.

5. La mission de services aux collectivités de l'UQAM comprend l'ensemble de ses activités favorisant l'accès et l'utilisation des ressources universitaires, dans le cadre de nouveaux modes d'appropriation des ressources éducatives et scientifiques; elle vise prioritairement les collectivités qui, traditionnellement, n'ont pas accès à ces ressources (organismes populaires et communautaires, syndicats et associations sans but lucratif, etc.), et poursuit des objectifs de promotion collective à caractère social, économique ou culturel.

## Premier cycle

Un programme y est désormais conçu comme un projet de formation intégré et centré sur l'apprentissage des étudiants, structuré en fonction d'objectifs clairs qui tiennent compte des besoins de la société, et ouvert à d'autres disciplines, cultures et horizons; outre l'accès qui

position des connaissances scientifiques et disciplinaires au cœur de toute formation, le développement de certaines habiletés (analyse, raisonnement critique, communication écrite et orale...) et de certaines valeurs (telle l'éthique), en sont des composantes incontournables.

Entre autres mesures proposées: appliquer systématiquement et avec rigueur la politique d'évaluation des programmes; préciser les moyens par lesquels les départements assument leur responsabilité collective à ce chapitre; déterminer les modalités et structures d'administration académique les plus adéquates pour la formation et l'encadrement des étudiants; revoir les activités et stratégies en matière d'éducation des adultes en ciblant mieux leurs besoins de formation continue; développer des approches et stratégies d'encadrement des étudiants...

## Études avancées

Les objectifs s'appuient sur l'analyse de l'état de développement des études avancées à l'UQAM - en particulier des projets identifiés dans le dernier Plan directeur, ainsi que sur les premières conclusions, études et réflexions de la sous-commission des études avancées et de la recherche, et des divers comités et groupes de travail à l'oeuvre.

Entre autres objectifs et mesures: améliorer la qualité des programmes d'études avancées selon certains critères; compléter les dossiers de nouveaux programmes de maîtrise et de doctorat entrepris au cours du dernier Plan directeur; répondre à de nouveaux besoins de formation professionnelle, continue ou permanente de la population adulte; améliorer l'encadrement des étudiants dans leurs travaux de recherche et de création, tant dans les programmes d'étude que dans les équipes de recherche; leur assurer un soutien financier adéquat en adoptant une politique à cet égard...

## Recherche et création

Leur développement s'inscrit, comme par le passé, dans une perspective où elles constituent l'élément fondateur de la formation; il doit se poursuivre malgré les contraintes financières sévères à l'interne et le contexte difficile à l'externe. L'Université doit continuer et compléter l'identification de ses champs d'excellence dans les unités, tel que demandé par le dernier Plan directeur.

L'UQAM doit notamment: reconnaître la spécificité de la recherche et la création dans leur contribution à la formation, à l'accroissement des connaissances, au progrès de la société et au service des milieux; prendre diverses mesures pour assurer la poursuite de leur développement, de même que l'identification des domaines d'excellence; etc.

## Services aux collectivités

Les objectifs à ce chapitre reposent tant sur les projets de formation et de recherche réalisés ces dernières années, que sur les consultations effectuées auprès des professeurs et des organismes externes qui sont les usagers des services aux collectivités. L'UQAM entend, en regard de cette mission: revoir sa Politique à la lumière du nouveau contexte social, économique et politique; l'ajuster aux nouveaux besoins de formation et de recherche appliquée des groupes et communautés visées; valoriser davantage auprès des professeurs et des directeurs de département les activités universitaires de formation, recherche et création destinées notamment à la promotion collective de ces populations; optimiser l'usage des ressources actuelles de l'Université et du Service concerné afin de mieux répondre aux besoins de toutes les catégories d'organismes visés par cette Politique...

## Suite de la page 1

### ... beau jeu

Le conférencier a dit s'exprimer à partir de son expérience dans l'enseignement (primaire et secondaire), dans le monde syndical ("où j'ai pu mesurer la résistance au changement"), et en tant qu'ex-président du Conseil de l'éducation et co-président de la Commission des états généraux.

Visiblement frappé par l'exposé de M. Bissillon, dont on ne relève ici que quelques passages, l'assistance a réagi. Commentaires et questions n'ont pas manqué, tant sur le rôle et la place des universitaires dans les débats publics, que sur les orientations actuelles en formation des maîtres.

Les beaux jeudis, organisés depuis plusieurs années par la

doyen des études de premier cycle, Mme Micheline Pelletier, ont entrepris la nouvelle saison avec force. La prochaine conférence se tiendra le 9 novembre, avec un invité uqamien, M. Jan Palkiewick, des sciences de l'éducation, qui "donnera son point de vue sur l'Université à repenser dans le cadre de la réflexion engagée par le recteur Claude Corbo et l'ensemble de la communauté universitaire".

Pour des informations sur les beaux jeudis, rejoindre Mme Francine David: 987: 3031.



## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service de l'audio-visuel

### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Danielle Laberge, lauréate du Prix d'excellence en recherche de l'UQ.

**L**a professeure Danielle Laberge, du département de sociologie, a remporté le Prix d'excellence en recherche de l'Université du Québec. D'une valeur de 25 000 \$, ce prix est décerné pour la neuvième année en vue de reconnaître les travaux d'un chercheur qui s'est distingué dans sa discipline.

Mme Laberge est ravie. Selon elle, si elle a obtenu ce prix, c'est en partie grâce au dynamisme extraordinaire que l'on retrouve au département de sociologie. Criminologue, elle s'est jointe à l'UQAM en 1982. Parallèlement à son enseignement en sociologie et en sociologie des problèmes sociaux, de la marginalité et du contrôle social, elle a effectué de nombreuses et importantes recherches commanditées, le plus souvent pour des organismes nationaux ou gouvernementaux.

### Ses travaux de recherche

Actuellement, ses travaux touchent trois principales questions: l'usage de l'emprisonnement, le glissement des différentes formes de prises en charge des groupes marginaux et l'itinérance. "Par exemple, dit-elle, la maladie mentale est de plus en plus judiciarisée. On assiste à une mutation importante due, entre autres, au phénomène de la désinstitutionnalisation, aux modifications apportées au Code civil et aux nombreux changements intervenus dans les services sociaux. Aussi va-t-il se développer des modalités de prises en charge alternatives. Mais, quand on ne sait pas quoi faire, on appelle la police. Or, les problèmes de santé mentale, lorsqu'ils sont judiciarisés, contribuent au développement de l'itinérance. Par contre, l'itinérant n'est pas toujours atteint d'une maladie mentale. Toute cette configuration illustre bien comment les mécanismes mis en place pour gérer ces problèmes créent un mouvement de déplacement tout en s'inscrivant dans un cadre d'humeur sociale inquiète qui demande de plus en plus de répression. Résultat: beaucoup de

gens sont en prison parce qu'il n'y a pas d'autres solutions apparentes. Si les coûts monétaires sont élevés, les coûts sociaux le sont également", insiste Mme Labelle.

Mme Labelle est reconnue dans le milieu pour ses grandes connaissances dans tout ce qui touche la criminologie, les problèmes sociaux, la marginalité, la gestion sociale et juridique. Elle a reçu plusieurs bourses; il y a trois ans, la Société de criminologie du Québec lui a décerné le Prix Beccaria pour souligner sa contribution exceptionnelle à la recherche dans ce domaine. Et si on lui parle de

projets? "J'ai le goût d'écrire, conclut-elle. De faire le bilan de toutes ces années de recherche."



Mme Danielle Laberge, lauréate du Prix d'excellence en recherche de l'UQ.

## Don de la Banque de Montréal

**M.** Gilles Jarry, premier vice-président, Direction du Québec, de la Banque de Montréal remettait récemment à la Fondation de l'Université du Québec à Montréal le premier versement d'une contribution de 200 000\$ consentie par la Banque à la

campagne L'UQAM: une force novatrice.

M. Jarry est entouré ici du recteur M. Claude Corbo et de M. Guy Berthiaume directeur général de la Fondation de l'UQAM.



## Référendum du 30 octobre 1995

**L**e 30 octobre prochain, en vertu de la Loi sur la consultation populaire et la Loi électorale provinciale:

- l'Université demeure ouverte et tous les services sont offerts;
- les activités d'enseignement, durant cette journée, sont cependant annulées ou reportées à une date ultérieure;
- il y a toutefois possibilité qu'un cours soit dispensé lorsque tous les étudiants d'un groupe-cours conviennent, par écrit, qu'ils veulent avoir un cours en cette journée.

Toutefois, l'Université a l'obligation d'accorder à tout son personnel, pendant les heures du

scrutin, au moins quatre heures consécutives pour qu'il se prévale de son droit de vote.

Les bureaux de scrutin étant ouverts de 10 h à 20 h:

- la personne ayant un horaire régulier est donc libérée à compter de 16 h;
- pour le personnel de soutien ayant un horaire particulier, le supérieur détermine, selon les besoins, les heures de libération en début ou en fin de journée de façon à permettre aux employés d'avoir quatre heures consécutives pour se prévaloir de leur droit de vote.

**Vous avez besoin d'un conseil juridique?**

**Vous avez besoin d'être représenté?**

**Yves Papillon  
Avocat**



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804



De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

**Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici**



1605, rue St-Denis, Montréal

**LA MAISON  
ST-MALO**



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100

## Stationner sur le campus

# Bientôt un parc de 1 000 voitures

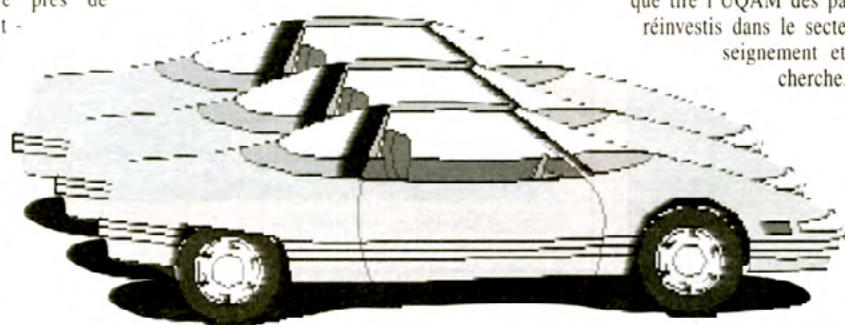
Quand l'UQAM s'est installée dans son nouveau campus, au début des années 1980, elle offrait peu de places de stationnement à proximité du "quartier latin". Les choses ont changé: trois parkings uqamiens sont aujourd'hui disponibles, accommodant quelque 800 automobilistes. D'ici à deux ans, avec la construction d'un nouveau parking au complexe scientifique, le parc de stationnement de l'Université comptera 1 000 places au total.

C'est à la suite d'enquêtes auprès de la clientèle de l'Université qu'on a décidé d'améliorer les choses dans le domaine du stationnement. Un sondage de 1994 indique notamment que le nouveau parking du pavillon Athanase-David (rue Maisonneuve près de Saint-Denis), est très

apprécié de la collectivité de l'UQAM, qui forme 93% des usagers. Du fait qu'il soit intérieur et au coeur même du campus en fait un terrain presque idéal, estime-t-on au bureau du responsable des stationnements à l'Université.

Mais aucune clientèle n'est acquise; pour la garder, l'UQAM utilise les mêmes armes publicitaires que ses voisins commerçants. À preuve cette réclame du parking Athanase-David, "valide jusqu'au 31 mai 1996" et qui se lit ainsi:

*Payez 9 entrées  
et nous vous offrons  
la 10e gratuitement*



### Gardiennage assuré

L'UQAM assure le gardiennage dans ses deux stationnements extérieurs. Au parking *Sainte-Catherine* (entrée Sanguinet ou Christin), il y a quelqu'un tous les jours, de 7h à 23h, tandis que le stationnement *Saint-Urbain* est gardé du lundi au vendredi, de 6h à 21h.

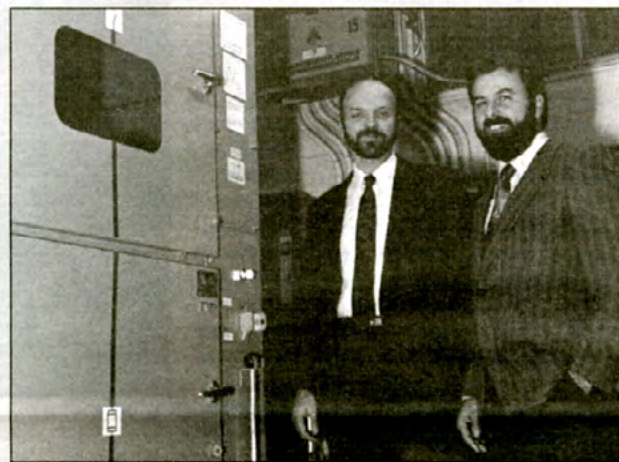
### Des profits pour l'enseignement-recherche

Dans le contexte actuel des compressions budgétaires, les stationnements de l'UQAM doivent non seulement s'autofinancer, mais produire des profits (à l'instar des restos universitaires, comme le soulignait le *Journal L'UQAM* dans une récente parution). Il faut toutefois rappeler - ce qui n'est pas rien - que les profits que tire l'UQAM des parkings sont réinvestis dans le secteur de l'enseignement et de la recherche.

## L'électricité à moindre coût

L'UQAM réalisera des économies appréciables (environ 240 000 \$ annuellement) suite aux récents travaux de regroupement des compteurs électriques des pavillons du centre-ville (Hubert-Aquin, Judith-Jasmin et Sciences de la gestion). Ceux-ci ont en effet permis à l'Université de changer de grille de tarification, entraînant la signature d'un nouveau contrat d'électricité avec l'Hydro-Québec. L'installation des câbles reliant les salles électriques des trois pavillons, conformément aux exigences de la société d'Etat, a été effectuée

par le Service des immeubles et de l'équipement. Leur coût : 202 900 \$; il sera donc remboursé en moins d'un an. Ce projet s'est concrétisé suite à une collaboration suivie entre les représentants d'Hydro-Québec et le service mentionné, visant entre autres à améliorer les infrastructures et à réduire les coûts. Le directeur des opérations pour ce service, M. Yvon Bélanger, estime que "ce genre d'initiative permettra au dossier énergétique de supporter ses propres restrictions budgétaires."



M. Yvon Bélanger, directeur des opérations et M. Michel Bernard, ingénieur, service des immeubles et de l'équipement.

## Assurances auto, habitation et biens à usage professionnel

# Le protocole est renouvelé

L'UQAM et La Sécurité, compagnie d'assurances générales, ont renouvelé, pour une période de cinq ans, le protocole relatif au programme de groupe en assurances automobile, habitation et biens à usage professionnel. Ce renouvellement a fait l'objet d'une concertation avec les trois syndicats (SPUQ, SCCUQ et SEUQAM) et les deux associations (ACUQAM et AEN-SUQAM) de l'Université.

Pour ce qui est de l'assurance automobile et habitation, c'est le statu quo. La Sécurité offre un programme d'assurances à des prix très compétitifs pour toutes les catégories de personnel, y compris le personnel retraité. Par contre, en ce qui a trait à l'assurance des biens à usage professionnel, "la base de règlement à la valeur dépréciée a, dans quelques sinistres, posé des problèmes et causé de l'insatisfaction", soutient l'adjoint au directeur des services financiers, M. Vincent Leblanc. Certains changements sont donc intervenus.



Assis: le secrétaire général, Jacques Durocher; la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Florence Junca-Adenot et le premier vice-président et directeur général de La Sécurité, Jean Landry. Debout: le vice-président des ventes institutionnelles à la Sécurité, Jean Vaillancourt; le représentant des chargés de cours, Laurie Girouard; le représentant de l'association des employés non syndiqués, Claude Brunet; le représentant des cadres, Yvon Bélanger; la représentante des employés non syndiqués, Marguerite Dorion et le directeur des comptes à La Sécurité, René Rodrigue.

Ainsi, pour les biens à usage professionnel qui sont la propriété de

l'UQAM, le règlement se fera sur la base «valeur à neuf», avec une limite

de 5 000 \$ et une franchise de 100 \$. Au-delà de cette limite, c'est l'assu-

rance des biens de l'UQAM qui interviendra. Le montant de la prime est de 120 \$. Par contre, lorsque les biens sont la propriété de l'employé, c'est le statu quo: règlement sur la base de «valeur dépréciée», prime de 58 \$, franchise de 100 \$ et limite de 20 000 \$.

Rappelons que l'UQAM assume la moitié des coûts de la prime lorsqu'il s'agit d'assurer des biens à usage professionnel. L'adhésion se fait sur une base volontaire. Il suffit de communiquer avec La Sécurité au numéro 849-0400. Actuellement, plus de 500 employés détiennent une assurance dans le cadre du protocole UQAM/La Sécurité. Renseignements: M. Vincent Le Blanc au 987-3415.

## Renouvellement de la convention collective

# Le SEUQAM en assemblée générale

Réunis en assemblée générale le 11 octobre dernier, les membres du syndicat des employés de l'Université ont discuté de l'entente de principe intervenue entre l'UQAM et leur comité de négociation, concernant le renouvellement de leur convention collective. Comme il a été impossible d'éplucher le projet en une seule rencontre, les discussions reprendront le lundi 16 octobre. Le journal *L'UQAM* en reparlera dans un prochain numéro.



Plus de 350 personnes étaient présentes à l'assemblée du SEUQAM, le 11 octobre dernier.

## Olivieri

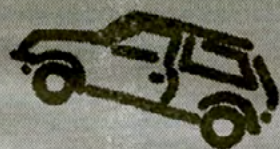
**LIBRAIRIE  
UNIVERSITAIRE**

**ARTS • LETTRES  
SCIENCES HUMAINES**

**LIVRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS**

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES  
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

5200, rue Gatineau    ☺ Côte-des-Neiges  
Tél.: 739-3639                      Fax: 739-3630



POUR VOS ASSURANCES AUTOMOBILE ET HABITATION



## L'UQAM ET LA SÉCURITÉ : UN PARTENARIAT RENOUVELÉ POUR 5 ANS

### Profitez du régime de groupe offert par l'UQAM

- Gamme complète de protections en assurance automobile et habitation à des prix concurrentiels
  - Assurance des biens à usage professionnel
  - vous appartenant et utilisés dans le cadre de votre profession à l'UQAM

ou

- appartenant à l'UQAM et qui vous sont prêtés dans le cadre de votre profession à l'UQAM

**NOUVEAUTÉ!**

- Assurance voyage comportant un éventail complet de protections ainsi qu'un service d'assistance voyage.

**Renseignez-vous au (514) 285-7832 ou 1 800 463-7832**

### FAITES L'EXPÉRIENCE DU SERVICE PERSONNALISÉ DE LA SÉCURITÉ

- dispensé par des agents compétents
- accessibles 68 heures par semaine
- qui prennent le temps de vous écouter pour vous conseiller en tenant compte de vos besoins

**COMMUNIQUEZ AVEC UN AGENT DE LA SÉCURITÉ DÈS AUJOURD'HUI!**

**Montréal : (514) 849-0400 • 1 800 363-6344**

**Du lundi au vendredi : 8 h à 20 h • Samedi : 8 h à 16 h**



**La Sécurité,  
assurances générales**

**PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE**



**Université du Québec  
à Montréal**

## Retour aux sources

## Trois modules se concertent pour créditer des voyages d'études en Grèce

Trente-cinq étudiants, issus de trois modules différents (histoire, histoire de l'art et philosophie), ont participé à un voyage d'études crédité dans le cadre de trois nouveaux cours offerts à la session d'été dans chacune de ces disciplines. Précédé d'une formation théorique et suivi de lectures, recherches et travaux complémentaires, ce voyage s'est déroulé à l'enseigne de la multidisciplinarité, tant par la composition du groupe que par le contenu des présentations faites par les trois professeurs-accompagnateurs : Janick Auberger, directrice du module d'histoire, Georges Leroux, du département de philosophie et Denise Cordeau, de l'Université d'Ottawa, invitée à l'UQAM pour le cours de Michel Paradis, (département d'histoire de l'art). Le bilan que le groupe a fait de cette expérience, début octobre, est à ce point concluant que ces trois nouveaux cours resteront au programme, que leur syllabus sera bonifié, et que les dates du prochain voyage d'études sont déjà arrêtées (du 10 au 25 mai prochain). La première réunion d'information aura lieu dès le lundi 6 novembre, à midi, salle A-3035 du pavillon Hubert-Aquin. Notons que

(ventes de T-shirts, loterie-campus, etc.), les étudiants défrayant de leur poche une partie des frais encourus. Par ailleurs, à la suite d'une entente entre l'UQAM et le ministère grec de la culture, ils bénéficient d'un accès gratuit aux sites archéologiques et aux musées, guidés par les professeurs-accompagnateurs qui détiennent exceptionnellement un permis à cet effet.

De l'Acropole d'Athènes au site d'Akrotiri sur l'île de Santorin, en passant notamment par Corinthe, Epidaure, Delphes et Olympie, la première cohorte d'étudiants-voyageurs n'a pas chômé au cours de cette tournée en terre hellénique, sur les traces de la Grèce antique. Geneviève Proulx, étudiante en histoire, Viviane Gauthier, étudiante en enseignement de l'histoire et Sylvain Barré, étudiant en philosophie, étaient du voyage. Ils nous livrent en vrac leurs impressions : "Ce fut une expérience motivante, enrichissante aux plans de la formation académique et de la culture personnelle. Une occasion de s'ouvrir à d'autres disciplines également. Après les cours théoriques, c'est extraordinaire d'avoir sous nos yeux l'objet de nos

de voir ce qu'est devenue au XXe siècle une si vieille civilisation, de comprendre par où elle est passée pour en arriver là." Enfin : "C'est très émouvant de fouler le sol grec, d'être dans l'Agora ou près du temple d'Apollon à Delphes. Une telle expérience vient compléter la lecture des auteurs, aide à départager les diverses opinions ainsi recueillies, à façonner sa propre opinion sur ce qui a pu être."

Les professeurs Auberger et Leroux partagent l'enthousiasme des étudiants, leur intérêt pour le caractère multidisciplinaire de l'expérience et le bilan qu'ils en font. "On voit renaître à l'UQAM, ajoute Mme Auberger, un intérêt pour l'enseignement des langues anciennes (nouveaux cours depuis 1993) et des études anciennes (nouvelle concentration en sciences humaines depuis septembre); cette tendance est appelée à s'accroître, et ce voyage n'est qu'un maillon de la chaîne." Le mot de la fin du professeur Leroux: "Jamais comme dans ce voyage, n'ai-je eu la conviction de l'importance et de la nécessité de la discipline que j'enseigne. Dans une classe, on n'a jamais la certitude de



Le groupe des étudiants-voyageurs et leurs professeurs sur une terrasse de Théra, dans l'île de Santorin.

des "visiteurs" peuvent se greffer au voyage d'études, à certaines conditions.

Selon que les étudiants s'inscrivent à l'un ou plusieurs des cours mentionnés, ils peuvent ainsi accumuler entre 3 et 9 crédits. Les coûts de telles activités académiques? Exception faite de quelques subventions institutionnelles\*, ce type de projet est appelé à s'autofinancer

études." Et encore : "Deux semaines, c'est vite passé : en peu de temps, on a vu beaucoup de choses, on a beaucoup appris. Et parce que nous y étions guidés, nous avons pu découvrir, au-delà de la mer, du soleil et des plages de ce pays, tous ses trésors cachés. Se retrouver assis dans un théâtre vieux de plus de 1000 ans, nous fait revivre l'histoire: c'est un voyage dans le temps et non seulement dans l'espace. Il est intéressant

transmettre l'amour de la culture que l'on veut faire connaître: sur place, le doute n'est pas possible."

\* Les Services à la vie étudiante et le Décanat des études de premier cycle ont apporté un certain support financier.

## Projet d'études international

## Les îles de l'Océan Indien

Les données sur les îles de l'Océan Indien sont difficilement accessibles aux entreprises canadiennes. La démocratisation récente du régime politique de Madagascar, l'intérêt financier que manifestent la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International pour la région, devraient pourtant intéresser les entreprises canadiennes à ouvrir

aussi visité des ports, des plantations agricoles, des sites miniers, etc.

## Une longue préparation

Mais, outre l'observation sur le terrain, un PEI comporte deux autres étapes cruciales: la préparation et la synthèse des résultats. Avant de partir, la préparation a duré huit mois. On a d'abord



À l'Institut national des sciences comptables et de l'administration d'entreprises, à Madagascar. On reconnaît (à gauche) le journaliste Marc Laurendeau et (à droite en avant plan) la professeure Francine Gélinas. Au centre (en arrière plan), on aperçoit l'étudiante Nathalie Vallerand.

leur marché vers ces pays. Dans cet esprit, 16 étudiants de l'École des sciences de la gestion ont passé trois semaines à Madagascar et à l'île Maurice, en compagnie de la professeure Francine Gélinas et du journaliste Marc Laurendeau.

Selon la porte-parole du groupe, Nathalie Vallerand, ce projet d'études international (PEI) dans les îles de l'Océan indien aura permis aux participants de cerner les opportunités commerciales qui s'offrent aux entreprises canadiennes et internationales et de favoriser un rapprochement avec les marchés de l'Océan Indien, étant donné la position stratégique de ces archipels, têtes de pont entre deux continents.

Sur place, le groupe a examiné plusieurs secteurs d'activités économiques: les télécommunications, l'ingénierie, l'agriculture, le tourisme, les mines, les pêches, la formation de la main-d'oeuvre et le système bancaire. Il a rencontré des entreprises et des organismes internationaux et locaux, des représentants gouvernementaux, des chambres de commerce et des associations patronales, des banques, des institutions financières et des organismes de développement. On a

recensé, examiné et analysé toute la documentation disponible au Canada et dans les missions diplomatiques des Nations-Unies sur chacun des pays concernés; ensuite, on a rédigé un questionnaire destiné à toutes les entreprises qui ont déjà transigé avec les pays de l'Océan Indien; enfin, on a étudié les différents secteurs d'activités où le Canada peut offrir son expertise ou vendre ses produits à ces pays.

Les résultats seront rendus publics lors d'un événement spécial au mois de novembre. En téléphonant au local du PEI, le 987-6985, on obtiendra plus de détails sur cet événement. "Monter un tel projet, constitue une expérience unique, conclut Mme Vallerand. C'est tellement enrichissant, il ne faut pas hésiter à le faire."

## Contamination au mercure et santé humaine

# L'UQAM crée un laboratoire de recherche en Amazonie

Ce n'est pas tous les jours que l'Université du Québec à Montréal inaugure en Amazonie un Laboratoire de recherche en environnement. C'est entre autres ce tour de force que vient de réussir, dans le cadre d'un accord de coopération conclu entre l'UQAM et l'Université fédérale du Para (un des 26 états brésiliens), l'équipe dirigée par Marc Lucotte, professeur en sciences de la Terre et membre du GÉOTOP, Donna Mergler, professeure en sciences biologiques et membre du CINBIOSE, et Marucia Amorim, professeure en biologie à l'Université brésilienne précitée.\* Tour de force, puisque les obstacles à l'installation d'un tel laboratoire étaient de taille: routes non asphaltées et poussière omniprésente; présence de vapeurs de mercure dans toute la ville de Santarem où il a été construit; pannes électriques fréquentes, etc. "Malgré ça, note avec satisfaction M. Lucotte, les chercheurs parviennent à mesurer des concentrations en traces de mercure; ils peuvent ainsi procéder à leurs propres analyses et à leur propre évaluation de cet important problème environnemental: en soit, c'est déjà une grande réussite. Eventuellement, les

effets d'autres contaminants pourront y être étudiés."

C'est là un des résultats tangibles de l'entente de coopération en question, lequel porte sur la contamination par le mercure de l'environnement amazonien dans ses zones d'orpaillage (recherche de l'or), et ses effets sur la santé humaine. Le projet est notamment financé par le Centre de recherches pour le développement international (plus de 320 000 \$ sur deux ans); elle fut précédée d'une étude de faisabilité qui a duré un an, elle-même découlant d'un premier projet de l'ACDI qui a mis les chercheurs et les institutions en contact.

Afin de donner une idée de l'ampleur du problème, Marc Lucotte rappelle qu'il y a plus d'un million d'orpailleurs actifs en Amazonie, oeuvrant de façon artisanale, aspirant le sédiment au fond des rivières et y ajoutant du mercure pour amalgamer l'or qui s'y trouve. Au terme du processus, 50% du mercure utilisé retombe dans les rivières à cause de sa densité, le 50% qui reste s'évaporant dans l'atmosphère. Bilan: 150 tonnes de mercure sont ainsi déversées dans l'environ-



De gauche à droite: les professeurs Donna Mergler du département des sciences biologiques, et Marc Lucotte du département des sciences de la Terre.

nement à chaque année en Amazonie seulement, où douze millions de personnes vivent des ressources halieutiques (relatives à la pêche).

"Nous tentons de mesurer l'ampleur du désastre sur deux plans, explique le professeur Lucotte. D'un point de vue environnemental, nous

nous efforçons d'évaluer l'étendue de la contamination à partir de la source, et de voir jusqu'à quelle distance des zones d'orpaillage le problème peut être décelé. Parallèlement, nous cherchons à détecter les effets neurotoxiques précoces d'intoxication au mercure chez les populations vivant en aval de ces zones; nous les informons de leur état de santé, des causes à l'origine des problèmes identifiés; nous suggérons des mesures visant à améliorer la situation." À un objectif de nature purement scientifique, lié entre autres à la formation des étudiants d'ici et de là-bas, se greffe donc un deuxième objectif indissociable du premier: celui d'assurer un réel transfert de connaissances au Brésil, d'y laisser quelque chose de tangible. On comprend mieux l'importance, pour les étudiants et les chercheurs qui y travaillent, du Laboratoire qui vient d'ouvrir ses portes. "Il n'est pas question de se servir, puis de partir."

\* Les autres membres de l'équipe sont: à l'UQAM, Jean Lebel et Marc Roulet, étudiants au doctorat en sciences de l'environnement et René Canuel, technicien; à l'Université fédérale du Para, le professeur Jean Rémi Guimaraes, biochimiste.

## Colloque international en linguistique

# La syntaxe historique dans le cadre de la grammaire générative

Ils viendront d'une vingtaine d'universités et d'une dizaine de pays, ces linguistes oeuvrant en "syntaxe historique dans le cadre de la grammaire générative", afin de participer au 4e colloque international consacré à leur spécialité. La rencontre se tiendra à l'UQAM les 31 octobre, 1er et 2 novembre prochains, et réunira entre 60 et 80 universitaires (professeurs, chercheurs, quelques étudiants des 2e et 3e cycles). Responsable du colloque, Monique Lemieux est professeure au département de linguistique et directrice du Centre d'analyse en syntaxe historique (CASH); quant au comité organisateur, il est composé de deux chargées de cours, Monique Dufresne et Fernande Dupuis. Une initiative financée par le CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines), le PAFACC (Programme d'aide financière aux chercheurs et créateurs), et le département concerné. Notons que la rencontre se déroulera en anglais, sous le thème *4th Diachronic Generative Syntax Conference*.

Celle-ci poursuit bien sûr un objectif de communication scientifique au sens le plus traditionnel du terme, par la mise en commun des résultats de recherches et d'analyses consacrées aux langues anciennes. Mais les organisatrices du colloque

ont aussi des visées plus pragmatiques, qui transparaissent notamment dans la programmation. En effet, aux habituelles conférences s'ajoute officiellement, pour la première fois, un atelier consacré spécifiquement à la méthodologie. Elles

expliquent: "Lorsqu'on étudie les langues anciennes, et que l'on tente de comprendre comment elles sont apparues, comment elles ont évolué et à quoi attribuer les changements constatés, on travaille à partir de corpus dont l'analyse fait appel à des méthodologies très particulières surtout celles sur ordinateur (bases de données informatisées, logiciels d'analyse, etc.). D'où l'importance d'un tel atelier, qui donne l'occasion de mettre en commun les découvertes, techniques et analyses méthodologiques."

La rencontre devrait permettre, à court terme, que l'information circule mieux: les chercheurs doivent à tout le moins savoir "qui travaille où et sur quoi", afin d'être en mesure de s'adresser, au besoin, à "tel chercheur de tel pays qui dispose de tel corpus..." Cette mise en commun est d'autant plus nécessaire que les corpus sont très coûteux à élaborer, notent Monique Dufresne et Rollande Dupuis. Elles ajoutent qu'à plus long terme, il serait souhaitable d'en arriver à établir un

réseau plus structuré d'échanges de données.

Autre innovation: alors que les colloques antérieurs portaient surtout sur les langues romanes (italien, français, espagnol...) et germaniques (allemand, anglais, scandinave), on élargit cette année la programmation aux langues asiatiques et aux créoles - surtout le créole haïtien. Ce dernier cas est d'autant plus intéressant, estiment les organisatrices, qu'il s'agit d'une langue jeune dont on connaît l'histoire: les données sont par conséquent plus abondantes et plus accessibles, de nature à jeter un éclairage nouveau en linguistique historique, notamment sur la théorie du changement.

Enfin, vin du recteur et grand banquet d'honneur complètent le menu: tradition européenne oblige...



Les organisatrices du colloque: Monique Dufresne et Fernande Dupuis, chargées de cours au département de linguistique.

## Des intellectuels face au scrutin

Le dernier numéro des *Cahiers de recherche sociologique*, édités par le département de socio de l'UQAM, porte sur la souveraineté. Dans le texte de présentation, les auteurs (une quinzaine d'intellectuels) disent n'être pas tant préoccupés de prédire les résultats de l'exercice référendaire que de proposer leur réflexion sur le sens à



donner au projet souverainiste. Le défi, selon eux, consiste à se prononcer sur une proposition dans un Québec en voie de profonde mutation. "Il nous faut répondre simultanément à deux questions: comment faire reconnaître une identité nationale québécoise dans un contexte d'ouverture démocratique et comment proposer une réponse alternative aux problèmes que posent les transformations actuelles de la société?" Malgré la différence des points de vue, il y a forte convergence entre les textes des divers auteurs sur le renouvellement de la problématique nationale. Les Cahiers sont disponibles en librairie.

## Savoir, penser et agir



Depuis le temps qu'on met le cerveau au premier plan, depuis le temps qu'on a décidé que le corps n'était qu'une machine qu'il suffisait de bien huiler pour qu'elle fonctionne, la distance entre le corps et l'esprit n'a cessé de croître. Dans tous les domaines, on a tendance à séparer la tête du corps, mais c'est à l'école et en éducation que l'on voit le plus souvent cette séparation. Dans *Savoir, penser et agir*, l'auteur et professeur à l'UQAM, Jean-Claude Brief, affirme qu'il faut réhabiliter le corps dans le processus d'enseignement: il faut comprendre que le corps y est pour beaucoup dans la façon dont on apprend. Selon lui, il n'existe pas de frontière impénétrable entre savoir, penser et agir, mais plutôt un mouvement constant, une collaboration suivie entre le corps, ses sens et l'esprit. Aux Éditions Logiques.

## Esthétique des arts médiatiques

Les tomes 1 et 2 d'un ouvrage intitulé *Esthétique des arts médiatiques* sont publiés aux Presses de l'Université du Québec sous la direction de Mme Louise Poissant,



professeure au département d'arts plastiques. Dans le premier tome, on retrouve les réflexions de 26 artistes et théoriciens de l'art. Ils s'interrogent sur ces nouvelles pratiques en quête d'identité et sur l'esthétique qui en émerge. L'histoire bien courte de ces formes d'art, leurs liens profonds à notre culture, leur reconnaissance encore précaire auprès du public, en particulier auprès des milieux spécialisés dans l'art, ont rendu plus éminent le besoin de faire connaître les positions des artistes et des théoriciens de ce domaine.

Les collaborateurs au Tome 2 posent la question suivante: De quoi l'esthétique des arts médiatiques

est-elle faite? Aussi tentent-ils de décrire certaines caractéristiques des pratiques artistiques, électroniques et numériques. Il est étonnant de constater le nombre de recoupe-



ments et de correspondances entre ces formes d'art qui ont par ailleurs tendance à converger dans un grand projet d'art total. Le numérique, ce dénominateur commun entre ces diverses formes d'art, autorise, ce qu'aucun autre médium n'avait permis auparavant, à opérer des transferts, des conversions et des contrôles d'un secteur à un autre. Mais ces échanges ouvrent aussi sur une réelle synesthésie et, éventuellement, sur un remodelage du corps et de l'humain.

## Logiciel pour apprenti comptable

Deux chargés de cours en sciences comptables, **Robert Brien** et **Jean Sénécal**, en collaboration avec **Danielle Trotter**, publient chez Gaëtan Morin éditeur, *CA-Simple Comptable - À la portée de tous*, un ouvrage qui s'adresse à tous ceux qui désirent apprendre le fonctionnement de la comptabilité avec un logiciel d'application simple (*CA-Simple comptable*, connu aussi sous



le nom de Bedford). Les auteurs expliquent que leur ouvrage est une méthode d'enseignement presque individualisée, qui permet de connaître toutes les possibilités du logiciel, que ce soit en version DOS 4.0 ou Windows 3.0. "On y trouve des explications faciles à comprendre, des directives claires, des démonstrations, de nombreux exercices dont le niveau de difficulté est croissant et, finalement, trois simulations permettant d'intégrer les connaissances acquises tant au sujet de la comptabilité qu'à celui du logiciel lui-même."

## Questions d'éthique dans un environnement en mouvance

Nouvelle parution aux PUF, dans la collection "que sais-je?", signée **José A. Prades**, *Éthique de l'environnement et du développement* se fonde sur deux courants d'idées: l'un a trait à l'éthique de

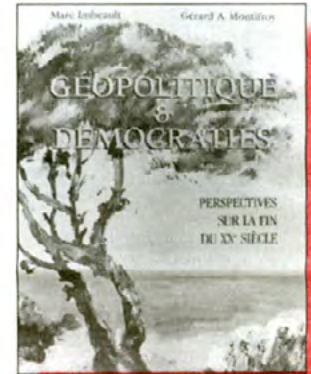


l'environnement proprement dite, l'autre, interdisciplinaire, prend en compte les problèmes de développement sociétal (environnemental, économique et social). L'ouvrage comprend deux parties. La première, plus courte, s'attache à donner une vue d'ensemble. La deuxième, plus détaillée, a un caractère appliqué: son but est de montrer comment on travaille aujourd'hui, sur un terrain concret, en éthique de l'environnement et du développement. Qu'entend l'auteur par *visée sociétale*? Il l'explique en introduction: "Le livre est pensé dans une perspective sociétale en ce sens qu'il porte sur la naissance, l'essor et la mort des convictions et des institutions dominantes dans les sociétés contemporaines." José A. Prades, professeur en sciences religieuses, est membre du GRAIGE (Groupe de

recherche et d'analyse interdisciplinaire en gestion de l'environnement de l'UQAM).

## Deux thèmes, un essai: Géopolitique & Démocraties

En choisissant de faire interférer l'approche philosophique et les données géopolitiques, les auteurs de *Géopolitique & Démocraties - Perspectives sur la fin du XXe siècle*, apportent un regard qui se veut



neuf et provoquant dans le domaine des relations internationales. Cet essai, signé **Gérard A. Montfroy** (géographie, UQAM) et **Marc Imbeault** (philosophie, UQTR), paraît aux éditions Sciences et Cultures (Canada) et Frison-Roche (Europe). Il vient d'être classé parmi les 30 ouvrages de référence de l'année 1995 par la revue européenne *Info-Livres*. La première partie de l'ouvrage traite "de l'espace et du temps", la seconde "de l'esquisse au dessin" et la troisième "du mythe aux réalités". Dans cette dernière partie, sont notamment posées les questions suivantes:

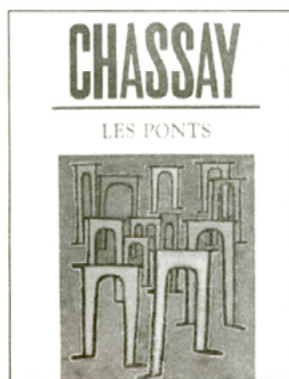
- la démocratie... est-elle démocrate?
- Périclès était-il démocrate... et Washington l'est-il?
- Gustave le Bon serait-il publié?



## d'ici

### Les ponts

*Les ponts*, c'est l'histoire d'une famille racontée par Jean-François Chassay dans son deuxième roman, publié chez Leméac. L'auteur est professeur et directeur



du module d'études littéraires. Il met en scène cinq personnages qui traversent avec fracas la journée du 19 octobre 1993, se débattant pour trouver une direction à la déroute qui les envahit: ceux-ci remontent "le fleuve des mémoires personnelle et collective" et franchissent "les ponts de leurs souvenirs", s'interrogeant sur le sens de l'Histoire tout en questionnant la leur, qui prend racine à Montréal au milieu du siècle dernier autour d'étonnantes cahiers. L'oeuvre se veut résolument contemporaine, porteuse des stigmates "d'une génération marquée par le questionnement politique et historique nord-américain." Publié chez Leméac, comme son premier roman (*Obsèques*).

direction des professeurs Juan-Luis Klein (département de géographie de l'Université du Québec à Montréal) et Louis Favreau (département de travail social de l'Université du Québec à Hull). Plus d'une vingtaine de collaborateurs de l'UQAM et d'ailleurs auront contribué à ce numéro qui propose en outre: un éditorial sur la coopération internationale, une entrevue sur le Secrétariat à l'action communautaire, des articles sur diverses questions d'actualité, des analyses sur de nouvelles pratiques et perspectives face à la pauvreté des individus et des collectivités, etc. Rappelons que ce périodique, publié par le département de travail social, se veut "un lieu de recherche et de réflexion sur l'intervention sociale critique, fondé sur la reconnaissance du pluralisme et axé sur le renouvellement des pratiques sociales"; il vise un double objectif: "offrir une réflexion de niveau universitaire sur les problématiques sociales et s'assurer que cette réflexion soit pertinente pour les milieux d'intervention."

### L'université québécoise du troisième type

Sous le titre *L'université québécoise du troisième type - Dynamique vers l'an 2010*, Denis Bertrand, professeur au département des sciences administratives et Gandayi Gabudisa Busugutsala, étudiant post-doctoral, proposent leur

vision du devenir de l'institution universitaire au Québec (*Cahiers de la recherche sur l'enseignement supérieur*, no 95-2). Affirmant avec force leur attachement indéfectible à l'université, ils n'en croient pas moins que "les transformations actuelles de la société appellent une importante redéfinition en profondeur de cette institution dans le respect de sa spécificité, une certaine rupture dans la continuité." Il faut un pacte renégocié entre elle et la société, disent-ils, "répondant aux véritables exigences de chacune, ainsi qu'un vigoureux changement



de plusieurs paradigmes de cette institution..." Dans leur essai, les auteurs préconisent, de fait, "une véritable révolution conceptuelle dans la définition et dans la gestion de l'université québécoise de demain." Un ouvrage financé et publié par le Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur de l'Université du Québec.

### Vite lu

#### M. Nadi Chlala, lauréat du Prix L.S. Rosen

Le professeur Nadi Chlala, du département des sciences comptables, a remporté le Prix L.S. Rosen, décerné par l'Association canadienne des professeurs de comptabilité (ACPC). Ce prix vise à rendre hommage à un éducateur canadien qui a fait preuve d'excellence tant en enseignement qu'en recherche en comptabilité pendant une longue période de temps.

M. Chlala est actuellement directeur du module du baccalauréat en sciences comptables, membre du comité de révision du programme et co-responsable de l'élaboration de la formation pré-

paratoire à l'examen final uniforme des comptables agréés. Il est également membre, entre autres, du comité consultatif et d'orientation du programme de formation professionnelle de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

L'ACPC est une organisation qui regroupe des professeurs et chercheurs en sciences comptables ainsi que des praticiens intéressés par les problèmes d'enseignement et de recherche en comptabilité générale et de gestion, en vérification et autres domaines connexes.

PUBLICITÉ

Rémi Plourde

Service de l'information interne

Le Bulletin

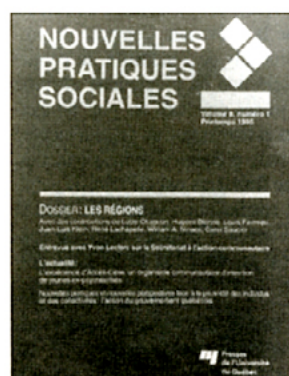
L'UQAM

Réseau électronique

987-4043

### Nouvelles pratiques sociales

Dans sa dernière livraison, la revue *Nouvelles pratiques sociales* (vol. 8, no 1) consacre un dossier entier aux Régions, réalisé sous la



## AFDEC 1995



IV<sup>e</sup> Congrès des Sciences de l'Éducation  
2, 3 et 4 novembre 1995  
Département des sciences de l'éducation  
Université du Québec à Montréal

Frais d'inscription (incl. TPS et TVQ)

Participant au Congrès: 200,00\$

Participant étudiant: 50,00\$

Les frais d'inscription vous donnent droit à toutes les activités du congrès et à une copie des Actes du congrès.

Frais d'inscription aux conférences seulement (incl. TPS et TVQ)

Participant professeur: 40,00\$

Participant étudiant: 10,00\$

Pour toute information: Téléphone: (514) 987-4551

(514) 987-8946

Télécopieur: (514) 987-4608

Examen des C.M.A.

# Deux étudiants de l'UQAM se démarquent

**D**eux étudiants de l'UQAM se sont démarqués à l'examen d'admission national des C.M.A. En effet, la meilleure note a été obtenue par Julie Gratton qui s'est classée au premier rang au Québec avec la note de 94 %, raflant la deuxième place au Canada. Patrick McNamara a, pour sa part, raflé la troisième place au Québec et une cinquième place (ex aequo) au Canada en décrochant la note de 90 %.

Notons que les candidats québécois au titre de C.M.A. ont, pour la cinquième année consécutive, obtenu des résultats

remarquables à cet examen. Le taux de réussite enregistré au Québec est de 67,9 %, un score jamais égalé, alors que celui à l'échelle nationale est de 60,9 %.

Rappelons que l'examen d'admission C.M.A. vérifie le degré de maîtrise des connaissances théoriques acquises à l'issue d'études de premier cycle universitaire. Il s'agit de la première étape à franchir en vue de l'obtention du titre de C.M.A. Des 2 505 candidats qui ont écrit l'examen à travers le Canada, 701 provenaient du Québec. De ce nombre, presque la moitié étaient issus d'une université du

réseau de l'UQ. On sait qu'en 1990, les C.M.A. ont modifié sensiblement, à l'échelle nationale, leur processus de formation et d'accréditation, en le centrant encore davantage sur les habiletés managériales et en créant le Programme professionnel C.M.A. L'Ordre des C.M.A. regroupe quelque 5 700 membres accrédités et candidats à la profession qui se retrouvent dans tous les secteurs de l'économie, à des postes de décideurs.



Deux étudiants de l'UQAM se démarquent lors de l'examen d'admission national des C.M.A.: Julie Gratton et Patrick Mc Namara.

## Boursiers du premier cycle



Grâce à l'entente Affinité Visa Desjardins, la Fondation de l'UQAM a remis 25 bourses de mérite destinées aux étudiants et aux étudiants qui sont inscrits pour la première fois à l'Université du Québec à Montréal. Sur la photo, M. Claude Corbo en compagnie des lauréats des vingt-cinq bourses de 1er cycle octroyées le 7 septembre 1995. Apparaissent également sur la photo, les vice-recteurs et le directeur de l'École des sciences de la gestion.

## Productions étudiantes en communication

# Deux prix et une bourse

**D**eux étudiantes du module de communication ont mérité un prix lors du 26e Festival du film étudiant canadien qui a eu lieu dans le cadre du Festival des films du monde.

Emmanuelle Demeules pour *Côté 7: un bref historique de psychotropisme*.

Le prix honorifique dans la catégorie fiction a été décerné à Nadia Al Simaani pour *Bjh désire Bif* (Beau jeune homme désire belle jeune femme). Selon le jury, elle "a su conjuguer avec habileté et humour différents genres cinématographiques tout en tenant compte de la rigueur et du souci de la forme et du fond".

D'autre part, Claudine Sauvé, diplômée du profil cinéma, a été sélectionnée pour être stagiaire du Programme national d'apprentissage de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Composé de professionnels de l'industrie, le comité de sélection du programme identifie les jeunes diplômés les plus prometteurs et leur assure un stage rémunéré au sein d'équipes professionnelles. Seize finissants ont été choisis parmi 130 candidatures venues de partout au Canada. Claudine Sauvé se spécialise en direction de la photographie.

De plus, "pour avoir donné ses lettres de noblesse à un genre cinématographique inconnu, tout en utilisant une approche délirante et savoureusement illustrée", le jury a remis le prix honorifique dans la catégorie documentaire à

**LE CLOS ST-ANDRÉ**  
CONDOMINIUMS

BUREAU DE VENTE  
MAINTENANT SUR PLACE

ADMISSIBLE  
AU CRÉDIT DE TAXE  
DE 10 000 \$

**L'ultime confort urbain...  
...en plein quartier latin**

Boul. René-Lévesque et St-André à deux pas du métro Berri  
Magnifique cour intérieure et club social avec gym et terrasse.  
Studios, une, deux et trois chambres, et penthouses avec terrasse

**de 70 000\$ à 220 000\$**

Lundi au jeudi : 12 h à 18 h  
Samedi et dimanche : 13 h à 17 h  
Une réalisation  
du Groupe Archi-Plus

**LE CLOS ST-ANDRÉ**

Bureau de vente :  
925, René-Lévesque est  
**499-2020**

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière du 26 septembre, le Conseil d'administration a : adressé ses félicitations à Julie Graton et Patrick McNamara pour leurs résultats à l'examen d'admission national des C.M.A.;

approuvé des modifications au Règlement no 2 de régie interne sur la composition de la sous-commission des ressources, et au Règlement no 3 (Procédures de désignation) concernant les comités de discipline; autorisé la signature de l'entente avec la Ville de Montréal concernant le projet SV3;

approuvé le rapport financier annuel 1994-1995;

approuvé le transfert des professeurs de sciences de l'atmosphère au département des sciences de la terre, ainsi que les modalités du partage des ressources humaines et matérielles;

engagé les trois professeurs suivants : Alain Garrigon, Guy Scarpetta et Frédéric J. Courtois;

accordé le statut institutionnel de centre de recherche au Laboratoire de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN);

prolongé la suspension des modes réguliers de fonctionnement du département des sciences religieuses, ainsi que le mandat de M. Mauro

Malservi à titre d'administrateur délégué au département des sciences religieuses jusqu'au 31 mai 1996;

procédé à des amendements aux listes de diplômés D0069 et D0072;

conféré les grades, diplômes et certificats aux personnes dont les noms apparaissent à la liste D0076;

nommé des membres au comité de la vie étudiante; comme représentants des étudiants du premier cycle : M. Carle Bernier-Genest (secteur lettres et communications, M. Steve Boivin (secteur sciences de la gestion), M. Daniel Sakhoury (secteur sciences), M. André Lavoie (secteur sciences de l'éducation), M. Hugo

Lippé (secteur sciences humaines); comme représentant des professeurs : M. Réjean Mathieu (département de travail social) comme représentant des vice-doyens : M. Marcel Rafie (famille sciences humaines); comme représentant des chargés de cours : M. Roch Gignac;

nommé deux représentants du Conseil d'administration à titre de membre du comité de sélection en vue de la désignation du recteur: M. Serge Rémillard comme membre socio-économique et M. Enrico Carontini comme membre professeur;

renouvelé les mandats de Mme

France Boucher et de Mme Hélène Ouimet, assesseures aux fins de l'application de la Politique contre le harcèlement sexuel;

nommé Mme Francine Lepage, agente de recherche au Conseil du statut de la femme et Mme Céline Martin, coordonnatrice générale de Relais-femmes, comme représentantes du milieu socio-économique au Conseil de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF).

## COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 10 octobre, la commission des études a : -recommandé au Conseil d'administration l'octroi de 564 grades, diplômes et certificats, et donné le mandat au registraire d'émettre 6 attestations d'études de programmes courts;

amendé les listes de diplômés D0074 et D0075;

adopté les périodes de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les postes de directrices, directeurs de module et de département et de directrice, directeur des études de premier cycle de l'École des sciences de la gestion, qui seront diffusées dans la communauté au cours du mois de novembre;

recommandé au CA les calendriers universitaires pour 1996-1997 et 1997-1998;

nommé Mme Monique Dufresne comme représentante des chargés de cours à la sous-commission des ressources;

nommé M. Enrico Torlaschi directeur de la maîtrise en sciences

de l'atmosphère, du diplôme de 2e cycle en météorologie et responsable à l'UQAM du doctorat en météorologie (de McGill);

nommé Mme Louise Lebrun, de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec, comme membre externe du comité des service aux collectivités;

recommandé au CA d'adopter la Politique sur les relations interethniques, et donner mandat au recteur de procéder aux consultations nécessaires pour déterminer l'opportunité d'une harmonisation et d'une unification des diverses politiques institutionnelles préservant les droits de la personne et prévenant les diverses formes de discrimination et de harcèlement et, pour proposer le cas échéant, des mécanismes de gestion et de recours qui mettraient en oeuvre une politique unifiée;

approuvé des modifications au programme de baccalauréat en danse;

approuvé l'implantation du programme expérimental de baccalauréat en biologie en apprentissage par

problèmes;

approuvé l'implantation du programme de baccalauréat en gestion des ressources humaines;

reçu le bilan de fonctionnement du certificat en droit social et du travail, et approuvé les modifications au programme découlant de ce bilan;

approuvé les modifications aux conditions d'admission du baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement), la seule condition étant maintenant d'être détenteur d'une autorisation d'enseigner, et approuvé la création d'un stage à l'intention des étudiants déjà admis dans le programme et qui ne satisfont pas à la condition d'admission précitée;

approuvé des modifications au baccalauréat en psychologie;

recommandé au CA d'adopter des modifications à l'article 2.5 de l'annexe 9 du Règlement no 5 des études de premier cycle;

recommandé au CA d'adopter une version réécrite conforme à la directive no 1 du secrétariat général, de la

Politique sur les programmes courts de premier cycle;

invite les directeurs de départements et de programmes d'études avancées à lui transmettre, avant sa séance de novembre, leur avis sur le projet de Politique sur le soutien financier des étudiants de 2e et 3e cycles;

approuvé la création d'un profil *spécialisé* sans mémoire à la maîtrise en administration des affaires (MBA pour cadres); ce profil n'admettra que des groupes dûment constitués d'au moins 25 étudiants, en fonction de thématiques spécialisées, et approuvé l'insertion d'une concentration en services financiers dans ce nouveau profil *spécialisé*;

approuvé la création de sept cours dans le cadre du profil *général* sans mémoire du programme de maîtrise en administration des affaires;

reçu le rapport d'évolution du programme de doctorat en mathématiques, et demandé au ministère de l'Éducation de lever le caractère expérimental de ce programme;

accrédité des professeurs à la direc-

tion et à la co-direction de recherche dans le cadre du doctorat en sciences de l'environnement;

recommandé au CA le projet de répartition de postes réguliers de professeurs pour 1996-97, consistant au maintien de dix postes vacants dans leur huit départements d'origine, au retrait de deux postes et deux demi-postes de quatre départements et leur réattribution dans trois départements;

recommandé au CA d'adopter les modalités relatives au régime de perfectionnement et de congés sabbatiques pour 1996-97;

déposé sur le bureau une proposition demandant au CA d'inviter M. Claude Garcia à remettre sa démission du poste de président du CA de l'UQAM.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En administration

M. Benoît Bazoge  
*Coordination interfirmes et infrastructure: le cas d'un consortium technologique*

Directeur de recherche:  
M. Yvan Allaire  
Le 30 octobre 1995 à 10h

### En communication

Mme Mariette Julien  
*La vision de l'odeur: la théorisation de la communication olfactive de l'image publicitaire des parfums*

Directeur de recherche:  
M. Enrico Carontini  
Le 10 novembre 1995 à 14h

### En psychologie

M. Pierre-Alain Cotnoir  
*Le rôle de l'observation et des différences individuelles lors de la formation des ordres de dominance triadiques entre mâles porte-épée (*Xiphophorus helleri*, poissons) maintenues en captivité*

Directeur de recherche:  
M. Jacques P. Beaugrand  
Le 20 octobre 1995 à 14h

### En sociologie

Mme Francine Graton  
*Les suicides "d'être" de jeunes québécois*  
Directeur de recherche:  
Jacques Lazure  
Le 13 octobre 1995.

À son assemblée régulière du 26 septembre, le comité exécutif a :

renouvelé le congé sans traitement du professeur André Petitas;

autorisé le prêt de service du professeur Alain Garigou;

prolongé le contrat de cadre de M. Robert Chagnon;

modifié les dates du congé de ressourcement de Mme Jacynthe Drolet, et désigné M. Maurice Tremblay comme directeur intérimaire du Bureau de la santé, de la

sécurité et de l'environnement au travail du 2 octobre 1995 jusqu'au retour de Mme Drolet;

suspendu le cheminement académique d'un étudiant.

# Nouveaux profs et chargés de cours : suivez le guide !

Un premier *Guide d'accueil des personnels enseignants* paraît ces jours-ci sur le campus. L'idée de produire un document d'information qui soit utile à la fois aux chargés de cours et aux nouveaux profs uqamiens était dans l'air depuis longtemps, mais jamais personne ne l'avait menée à terme, jusqu'à ce que le vice-rectorat aux ressources humaines s'en saisisse le printemps dernier.\*

L'argent étant rare, le responsable du projet, M. Jean-Paul Legrand, directeur des personnels enseignants, a travaillé avec les membres de son service et une personne-ressource, M. Denis Savard, professeur à la retraite. M. Savard connaît l'UQAM comme personne, ayant occupé plusieurs fonctions dans l'institution (directeur de module, vice-doyen de la famille des sciences humaines, directeur d'un programme multidisciplinaire en études avancées), sans compter son expérience comme membre de la commission des études.

Les premières qualités d'un guide d'accueil sont d'être bien documenté et clair, facile d'accès et, autant que pos-

sible, d'une écriture alerte. On retrouve cela dans le document de MM. Legrand et Savard. Présenté dans un format standard de 8 1/2 X 11, avec feuilles perforées, le document se glisse dans n'importe quel cartable. Il est protégé par une couverture cartonnée, simplement illustrée du clocher uqamien. La publication ne tire pas du grand: "Nous avons cherché à produire un instrument pratique, pouvant être mis à jour périodiquement au plus faible coût."

## Le contraire d'une brique

Le guide (60 pages) se compose de plusieurs sections, de A à F, et chacune d'elle a sa propre pagination. À la limite, on peut refaire l'ordre de ces sections ou ne traîner avec soi qu'une partie du document. Comme le guide s'adresse aux nouveaux arrivés dans l'institution (en priorité), les informations abondent: règlements et politiques d'ordre administratif et académique, renseignements sur les syndicats et autres associations, infos sur les services de soutien, listes des unités d'enseignement-recherche, des sigles ou acronymes couramment utilisés à l'Université. Et quoi encore? Un organigramme, des cartes du campus... et une partie historique pour coiffer le tout.



M. Denis Savard (à gauche) et M. Jean-Paul Legrand jettent un coup d'oeil sur le "Guide d'accueil des personnels enseignants", qui sort tout juste de la reprographie.

Satisfaits du résultat MM. Legrand et Savard? "Compte tenu du budget, oui! Mais, nous sommes conscients que c'est un instrument parfait. Nous souhaitons d'ailleurs des

commentaires et des suggestions." Tous deux se félicitent d'avoir évité le pire: la publication d'une brique écrite dans une langue de bois que personne n'aurait envie de lire.

\* L'UQAM a produit durant quelques années un "Guide d'accueil" s'adressant aux chargés de cours uniquement.

# GUICHETS DE DÉPÔT

**CARTE UQAM**

✓ Utilisation 24 heures  
✓ Dépôt de billets de 5\$, 10\$, 20\$  
(Déposez le montant exact, le guichet ne peut remettre la monnaie)

Trois  
localisations  
pratiques

Pavillon des sciences  
de la gestion  
Local R-R600

Pavillon Hubert -Aquin  
Près du A-M 920  
(Micro-Boutique)

Pavillon Carré-Phillips  
Local C-1200

Commentaires et suggestions:  
Centre d'émission  
au 987-8356